

**LE COMPOSITEUR, FRANÇOIS COTINAUD, TIRE SA LANGUE DE SIGNES POUR INVENTER UN THÉÂTRE MUSICAL ET DES IMPROVISATIONS.**

PAR ERIKA MARQUES

**Es-tu musicien, compositeur ou soundpainter ?**

J'ai toujours abordé l'improvisation par l'écriture, même si j'ai goûté largement aux joies de l'improvisation totale. Paradoxalement, c'est par l'écriture que je collecte des idées, des manières d'aborder la musique. Donc, de la composition au soundpainting, la démarche a été pour moi naturelle. L'écriture en musique, c'est la liberté totale fixée par l'écrit. Avec le soundpainting la liberté est partagée et disputée. Comme j'aime passer la main aux interprètes, ceux-ci m'emmènent parfois dans des zones imprévues avec lesquelles je dois me débrouiller. De plus, je suis fasciné par le théâtre musical comme avec Georges Aperghis, Mauricio Kagel, ou plus récemment Thierry de Mey. Il n'y a pas de message, de grands discours. D'une confusion apparente naît une ambiance, une humeur qui parle comme la poésie sait le faire.

**Pourquoi évoques-tu Schönberg dans ton travail avec l'ensemble Klangfarben ? Lui était au contraire un compositeur qui ne laissait aucune place au hasard.**

Schönberg est le premier des modernes pour les amateurs de musique contemporaine, et, pour les classiques-romantiques, celui à partir duquel ils décrochent. Cela m'a frappé en rencontrant de jeunes chanteurs lyriques promis à de grandes carrières qui ignorent ce compositeur. Je me suis dit que Schönberg devait représenter un tournant esthétique majeur et je me suis demandé quel était le suivant dans l'histoire : j'ai trouvé John Cage, parce qu'il remet totalement en question l'approche du son, l'autorité de l'écriture, la relation au public, l'espace-temps, l'émergence du hasard. Enfin, j'ai le sentiment que le jazz a suivi un parcours analogue à celui de la musique écrite sur les 4 derniers siècles, mais de manière accélérée, en un siècle, et que nous arrivons presque au même point dans notre relation au son, au temps, au bruit. Cette convergence m'intéresse, car c'est mon propre chemin. J'utilise un monologue imaginaire d'un Schönberg qui s'interrogerait sur la révolution qu'il vient d'entreprendre et sur celles qui pourraient l'engloutir. Ou le transfigurer, car, après tout, je

## FRANÇOIS COTINAUD



l'aime vraiment : notamment dans le Livre des Jardins suspendus, les Cinq pièces pour orchestre ou le Concerto pour violon [op.36] !

**Tu viens plutôt du jazz et des musiques improvisées. Comment en es-tu venu au soundpainting ?**

Dans les années 80, j'ai travaillé avec Alan Silva, Sun Ra, Cecil Taylor, Butch Morris, qui accordaient une grande importance à la présence du corps sur scène, aux signes que les musiciens se font. Puis, je me suis intéressé à la musique dite « contemporaine », à des formes nouvelles et à la mise en espace. J'ai créé des répertoires autour de la poésie. Lorsque j'ai assisté à un concert du Spoumij en 2006, j'ai immédiatement demandé à François Jeanneau de m'accueillir dans cet ensemble, dans lequel jouaient des comédiennes et des musiciens prêts à tout. J'ai dévoré ce langage, le soundpainting, et créé mon propre ensemble, Klangfarben, en 2010. Le soundpainting répondait à toutes sortes de questions sur les liens impossibles entre l'écrit aussi moderne soit-il et l'improvisation, entre le théâtre et la musique, entre l'écriture d'une mise en scène et la composition en temps réel.

**Existe-t-il des expériences en Champagne-Ardenne ?**

Des sessions, trop brèves, ont été organisées à Troyes, animées par Luis Vina, moi-même ou encore Jeanneau, au Conservatoire de Reims.

Autour du soundpainting, on trouve des musiciens farouchement « contre » et des partisans passionnés, dont je suis. Beaucoup pensent soit que le résultat est peu convaincant, soit que cela impose une discipline peu en rapport avec l'histoire du jazz ou de l'impro. Le soundpainter n'est pourtant pas un chef d'orchestre, encore moins un tyran, mais, s'il est talentueux, il est celui qui tisse des liens entre des expressions et des objets artistiques, celui qui pilote sans commander, celui qui joue de l'humeur propre à chaque instant et qui saisit des opportunités. Bref, il compose, mais il a en face de lui de sacrés interprètes, audacieux ou rebelles. J'anime pendant au moins une année, pour la Communauté de Communes de Saint-Dizier, Der et Perthois, une formation des professeurs du Conservatoire Jean Wiener, chose que j'ai réalisée également à Alfortville, et que nous faisons aujourd'hui à Epinay-sur-Seine avec le Spoumij. Le but est d'ouvrir la pédagogie au langage du soundpainting, autre forme de transmission orale, ou en tout cas non-écrite, et qui favorise l'écoute, l'éveil des élèves, et les relations entre eux. Klangfarben, qui est un ensemble de 12 à 14 artistes porté par le Collectif Alka, s'est produit en région au Théâtre de la Madeleine, à la Grange et a enregistré à la Cartonnerie de Reims. Les théâtres n'ont pas encore perçu l'intérêt purement théâtral de cet ensemble, l'humour des situations, le risque du temps réel partagé par le spectateur, le contrepoint que constitue le soundpainting à des mises en

scène plus conventionnelles. Pourtant, le théâtre moderne a adopté le soundpainting. Des dizaines de compagnies en France ou aux Etats-Unis s'en sont emparé, à Villeurbanne, à Montpellier, à Nantes, en Suède, à Montréal. Il est vrai qu'en Champagne-Ardenne, Klangfarben est le seul ensemble « théâtre-musique-danse » qui utilise ce langage ontologiquement.

**Qu'est-ce que le Collectif Alka ?**

C'est avant tout un pôle de création dans lequel se retrouvent des musiciens aussi différents qu'Yves Robert, Teddy Moire, Luis Vina, François Choiselat, Christophe Charles et moi-même. Chacun y apporte ses projets qui impliquent une partie des musiciens du Collectif ou d'autres, choisis par le leader de chaque projet. Au total, une trentaine d'artistes participent aux créations, sans compter ceux que

nous programmons depuis 4 ans à la Grange. Nous diffusons ces projets, même si on peut trouver timides les programmeurs en région – mais peut-être que c'est en train de changer. Nous sommes engagés dans l'action culturelle, en primaire, en collège, avec l'Université Technologique de Troyes, des conservatoires, des médiathèques.

**Quels sont tes prochains projets de création ?**

Klangfarben invite à l'Européen à Paris, en mars, Jeanne-Marie Conquer et Valérie Philippin pour une création très « contemporaine », et je viens de créer un trio – Algèbre, avec Pierre Durand et Daniel Beausnier, trio pour lequel j'écris des pièces chambristes mêlées d'impro. Poetica Vivace, un duo avec la violoncelliste Deborah Walker, jouera une création à la médiathèque de Saint-Dizier.

## JAZZACTU

**Appel à projet : Le principe de propulsion**



Jazzus lance un appel à projet en direction des musiciens jazz de la région. Après remise des dossiers et délibération d'un jury constitué de professionnels du jazz, le groupe lauréat bénéficiera du dispositif suivant : un crédit de formation artistique, un soutien à la diffusion et un accompagnement de développement. La date limite de dépôt des dossiers est fixée

au 30 novembre 2012. L'appel à projet est téléchargeable sur [www.jazzus.fr](http://www.jazzus.fr)

**[D]jaz]51 propose son soutien aux groupes régionaux**

Appel à candidature aux musiciens qui souhaitent perfectionner un projet ou concrétiser un projet en gestation. Faites nous part de vos idées, vos envies et vos besoins. L'aide proposée se décline de plusieurs façons : conseils artistiques, enregistrement, résidence, diffusion etc. Le groupe retenu bénéficiera d'une formule adaptée définie en concertation. Envoyez nous vos démos, idées de projets, de rencontres avant mi novembre 2012 à [com@djaz51.com](mailto:com@djaz51.com)

**L'enseignement du jazz et de l'improvisation au conservatoire de Reims**

Coordonnée depuis 10 ans par Manu Pékar, la classe offre les enseignements suivants : ateliers d'improvisation Jazz, ateliers d'improvisation contemporaine, Big Band, harmonie, composition/arrangement, ear Training, contrebasse, piano Jazz, MAO et composition contemporaine. La classe comprend tous les cycles, depuis l'initiation jusqu'à la formation professionnelle. Renseignements : scolarité du conservatoire - **03 26 86 77 00**

**Manu Pékar**

Le nouvel album du guitariste qui enseigne au conservatoire de Reims est en préparation. Intitulé « Et après ? », il s'agit de son 7ème opus et du 4ème en tant que leader. L'album a été enregistré au studio Bop city, Paris. Sa sortie est prévue pour la fin de l'année et se fera en fonction des réponses des labels contactés.

<http://manu.pegar.free.fr>

**Master class de Morgan Agren**

Accompagné de Mats Öberg et Gustaf Hielm, Morgan Agren animera un « drum-clinic » au cours duquel il expliquera son parcours musical et analysera son jeu au sein du trio. Les trois musiciens



répondront ensuite aux questions des stagiaires. Stage réservé en priorité aux batteurs, ouvert aux instrumentistes dans la limite des places disponibles. Ce master class se déroulera le dimanche 28 octobre à 16h, le lendemain de leur concert au Forum. Entrée libre sur réservation : [charlievilleactionjazz@wanadoo.fr](mailto:charlievilleactionjazz@wanadoo.fr)